CAHIERS SIMONE WEIL

« L'Enracinement »

II

Le social, la cité, le spirituel

Revue trimestrielle publiée par
l'Association pour l'étude
de la pensée de Simone Weil
avec le concours du C.N.L.

TOME XXVI - N° 4 DÉCEMBRE 2003

UNE LETTRE DE SIMONE WEIL À GUSTAVE THIBON

Nous devons la découverte de cette lettre à Georges CHAROT, *à qui nous exprimons notre plus amicale reconnaissance.*

Georges Charot a reconstitué ainsi « l'itinéraire » de la lettre, depuis son envoi à Gustave Thibon : « D'après ce que je sais, elle aurait été

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

SIMONE WEIL
ET LE DEVENIR-ESCLAVE

PAR MONIQUE BROC-LAPEYRE *

« L'esclave est en un sens un modèle »
(*OC* VI 2, p. 123)

Une présence discrète surgit de façon aussi inattendue qu'obsédante dans la pensée de Simone Weil. Effectivement si on y prête attention, on s'aperçoit que, tout au long de ses écrits, depuis les premiers travaux d'école jusqu'aux grands textes de la fin, elle fait une référence constante à la figure de l'esclave.

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

L'ÉTRANGER DANS *L'ENRACINEMENT*

PAR DANIEL BOITIER *

> « Ce n'est qu'en exil qu'on mesure à quel point le monde a toujours été un monde de bannis. »
>
> Elias Canetti, *Le Territoire de l'homme*, 1943.

> « Il me répugne d'être un objet de philanthropie [...] il est plus flatteur, à tout prendre, d'être un objet de persécution. »
>
> Lettre de Simone Weil à son frère, *SP* II, p. 305.

La question de l'étranger, de l'exilé, du paria n'a peut-être pas dans la réflexion politique weilienne, l'importance qu'elle va prendre après la seconde guerre mondiale, par exemple chez Hannah Arendt, qui associe explicitement dans le chapitre cinq de *L'Impérialisme* la crise de l'État-nation avec la réalité de ceux qui ont perdu leur « État natal ». Il

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

L'ENRACINEMENT
UNE QUÊTE DE LA CITÉ PERDUE

PAR FRANCESCA VELTRI *

Au début de 1942, Simone Weil a écrit, dans son septième cahier, une petite phrase très intéressante : « L'enracinement est autre chose que le social ».

Le concept d'enracinement était donc déjà présent dans sa pensée, avant de devenir le sujet de son œuvre le plus développé. Pour mieux comprendre le sens qu'elle donnait au mot « enracinement », je crois donc qu'il faut s'interroger sur l'évolution de son idée du social. Bien entendu, on peut considérer le rapport entre ces deux mots sous diffé-

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

MYSTIQUE MODERNE ET ENGAGEMENT SOCIAL

Lecture croisée de Simone Weil, René Guénon et Pierre Bourdieu

par Patricia Reynaud *

Analyser sans trahir selon la double optique spirituelle et sociale un texte d'une infinie richesse relève d'une gageure. Alors plutôt que d'éparpiller la portée spirituelle de ce texte en les multiples angles d'approche possibles et justifiables, nous avons choisi une optique très particulière : nous allons essayer, dans la première partie, de penser le rapport de Dieu et de sa Providence au monde à partir de cet évènement qu'est le miracle et que Simone Weil refuse de voir comme irrationnel et contraire aux

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

COMPTES RENDUS

• James P. HOLOKA (ed. and trans.) *Simone Weil's the « Iliad » or the Poem of Force : a Critical Edition*, New York, Peter Lang Publishing, 2003, x + 130 pp.

« L'*Iliade* ou le poème de la force », qui date de de la dernière période de la vie de Simone Weil, est l'un de ses textes les plus importants et les plus char-

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

SOMMAIRE

Simone WEIL
Une lettre inédite à Gustave Thibon 351

Monique BROC-LAPEYRE
Simone Weil et le devenir-esclave 353

Daniel BOITIER
L'étranger dans L'Enracinement 369

Francesca VELTRI
L'Enracinement. *Une quête de la cité perdue* 387

Patricia REYNAUD
Mystique moderne et engagement social.
Lecture croisée de S. Weil, R. Guénon et P. Bourdieu 399

Comptes rendus 417

Revue de la presse 425

Citations 427

Échos et nouvelles 435

« Beau – enracinement – pacte entre soi et ses propres conditions d'existence – cercle du temps »

Cahiers, *OC* VI 1, p. 221